

Jeudi 19 mai 2022
20H00
Temple de Passy
Paris 16^{ème}

Le Chœur International
Hugues Reiner
présente

STABAT MATER

de **ROSSINI**

Marie-Josée MATAR
soprano
Guillemette LAURENS
alto
Joachim BRESSON
ténor
Jean-Louis SERRE
basse
Gillian MENCIAERE
piano

Direction
Hugues Reiner

**Billets (de 10 à 25€) en vente sur
place à partir de 17h et sur :**

- <https://urlz.fr/hSJY> et
QRcode ci-contre(*)
- www.billetreduc.com et
www.ticketmaster.fr

(*) sur ce lien : 10% de réduction
avec le code POST10

1^{ère} partie
Airs d'opéra italien
Soprano Marie-Josée Matar
Ténor Joachim Bresson

Renseignements :
choeurhuguesreiner2@gmail.com
ou 06 70 64 22 84

**Mesures sanitaires : en vigueur à
la date du concert**

**Ouverture
des portes
à 19h15**



PROGRAMME

1ère partie : airs d'opéra

- *« Ave Maria » extrait d'Otello de Verdi*
- *« Caro nome » extrait de Rigoletto de Verdi*
Soprano : Marie-Josée Matar
Piano : Gillian Mencière

- *2 airs de ténor solo*
Ténor : Joachim Bresson
Piano : Hugues Reiner

2ème partie : Stabat Mater – Gioachino ROSSINI

- *Soprano : Marie-Josée Matar*
- *Alto : Guillemette Laurens*
- *Ténor : Joachim Bresson*
- *Basse : Jean-Louis Serre*
- *Piano : Gillian Mencière*
- *Et le Chœur International Hugues Reiner.*

Sous la direction d'Hugues Reiner

LES ARTISTES



Hugues Reiner est né en 1960 dans une famille d'écrivains. Son père est Silvain Reiner, écrivain français (1921-2002), sa mère Anne-Marie Vry est sociologue. À 22 ans, il est choisi pour fonder et diriger le Chœur de l'Armée française (Garde Républicaine). À 25 ans, il dirige son premier concert au Théâtre des Champs-Élysées avec le pianiste Miguel Angel Estrella.

En 1993 il dirige un concert filmé au sommet du Mont Blanc diffusé dans toute l'Europe pour venir en aide aux enfants réfugiés de l'ex-Yougoslavie.

La même année, il se rend à plusieurs reprises à Sarajevo avec une invitation de la présidence bosniaque pour reconstituer l'Orchestre de la Radio-Télévision de la ville assiégée avec des musiciens serbes, croates et bosniaques.

Il a dirigé plus de 1500 concerts symphoniques dans une quarantaine de pays, invité par les orchestres nationaux de Russie, Pologne, Lituanie, Serbie et Roumanie pendant la révolution. Il s'est produit lors d'un concert télédiffusé avec l'orchestre national de la Radio-Télévision de Pékin. En France, il a dirigé dans les salles les plus prestigieuses l'intégrale des symphonies de Gustav Mahler et programmé régulièrement les œuvres sacrées de Mozart, Beethoven, Brahms, Dvořák, Tchaïkovski, etc.

En novembre 2015, en hommage aux victimes des attentats à Paris, il rassemble en 3 jours un orchestre et 450 choristes pour interpréter le Requiem de Mozart à l'Église Saint-Sulpice en présence de personnalités des communautés musulmane, chrétienne et juive.

Hugues Reiner a fondé les Chœurs Résilience avec le parrainage du neuropsychiatre Boris Cyrulnik. En 2018, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres et a également reçu la Médaille de la Défense Nationale.



Marie-Josée Matar, soprano

À seize ans, Marie-Josée Matar prend ses premières leçons de chant au Conservatoire National du Liban et entreprend un voyage musical qui l’emmènera de Beyrouth à Paris.

Au cours des dernières années, elle se produit dans de nombreuses salles de concert dont le Palais de l’Élysée et l’Hôtel de ville de Paris, le Palais des Nations Unies à Genève,

l’UNESCO à Paris, et le Festival des Nuits d’Orient à Dijon.

Elle a été reconnue par les critiques pour la richesse et l’éclat de sa voix. Parmi ses engagements récents, on peut citer le Requiem de Fauré avec l’Orchestre Philharmonique Georges Enescu à Bucarest, le Lobegesang de Mendelssohn et la 9ème Symphonie de Beethoven avec l’Orchestre Philharmonique Libanais, le Requiem de Mozart et le Requiem Allemand de Brahms ; Ainsi que les rôles de Gilda (Rigoletto), Susanna et Barbarina (Le Nozze di Figaro), et Madame Herz dans Der Schauspieldirektor de Mozart.

Marie-Josée Matar travaille en étroite collaboration avec des compositeurs libanais. Défendant passionnément ce répertoire, elle donne également de nombreux récitals avec le pianiste Georges Daccache, au Liban et en Europe.



Guillemette Laurens, mezzo-soprano

Elle fait ses études au Conservatoire de Toulouse. Son entrée aux Arts Florissants marque le début d’une carrière baroque : avec Herreweghe, Malgoire, Jacobs, Christie, Leonhardt, Minkowski, Koopman, Gardiner, Garrido, Il Giardino Armonico, Capriccio Stravagante, Fuoco e cenere, Europa Galante, I Barrochisti, Le poème Harmonique, la Symphonie du Marais, Les Paladins, Le Parlement de Musique.

La discographie de Guillemette Laurens compte plus de 70 titres, allant de la musique médiévale à des créations contemporaines. Elle enseigne le chant lyrique au Conservatoire Hector Berlioz de Paris. Elle a été élevée au grade de chevalier dans l’ordre des Arts et des Lettres en 2002 pour l’ensemble de sa carrière et sa contribution au rayonnement artistique de la France à l’étranger.



Joachim Bresson, ténor.

Il découvre le chant grâce à Michel Milone. Il reçoit les conseils vocaux éclairés de Hanna Schaer, Vadim Artamanov, Jean-Pierre Blivet et Thierry Félix. Il participe également à une master-class avec le ténor russe Vladimir Galouzine.

Il interprète de nombreux oratorios, Requiem de Mozart, Requiem de Verdi, 9ème Symphonie de Beethoven, Te Deum de Bruckner, Stabat Mater de Dvorak, La Création de Haydn, et l'évangéliste de la Passion selon Saint Jean de J.-S. Bach. La mélodie française est aussi à son répertoire, il donne des récitals à Paris, ainsi qu'en Europe, en Russie, en Turquie, en Inde, en Afrique, en Amérique Centrale, à Singapour et en Australie.

Il est considéré comme un ténor à suivre avec grande attention



Jean-Louis Serre, basse

Il commence très tôt sa formation musicale, maîtrise, Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il travaille le chant avec Jane Berbié, Maurice Bourbon, Marie-Claire Cottin

De tous les genres musicaux, l'opéra est le lieu où il donne toute sa mesure d'artiste lyrique et de comédien, sa présence scénique et son timbre de voix si particulier l'y font toujours remarquer.

Il aborde avec une ferveur et une intensité toute personnelle le répertoire d'Oratorio que son passé de Petit Chanteur lui a appris à apprécier et à comprendre

Sa formation initiale lui permet tout naturellement de chanter le répertoire baroque.

Il a enregistré de nombreux disques salués par la critique.

Il est professeur de chant certifié au CRD du Val Maubuée et professeur d'art lyrique CRM de Levallois

Pour informations complémentaires : [site de Jean-Louis Serre](#)



Le Chœur International Hugues REINER

Situé à Paris, ce chœur mixte compte environ 130 chanteurs amateurs de bon niveau. Il est dirigé par

Hugues REINER, chef de chœur et chef d'orchestre.

Les grandes œuvres d'oratorios classiques et romantiques (Messie de Haendel, Requiem de Mozart, Verdi, Brahms... Stabat Mater de Dvořák, 9^{ème} symphonie de Beethoven...) sont données en concerts avec orchestre professionnel, dans les églises Saint-Sulpice ou de la Madeleine. La passion de la musique rassemble, au sein de ce chœur, des personnes venues d'horizons professionnels, socio-culturels les plus divers. Femmes, hommes, jeunes, seniors, se rencontrent à travers la musique dans une ambiance à la fois joyeuse et intense.

NOS PROCHAINS EVENEMENTS

Jeudi 30 Juin 2022	Requiem d'Hugues Reiner	Saint Sulpice (Événement exceptionnel à ne pas manquer : voir affiche et communiqué de presse 2 pages plus loin)
Du 11 au 16 juillet 2022 Stage d'été	Messe solennelle de Sainte Cécile de Gounod	Montpellier

Vous souhaitez partager cette aventure musicale et humaine,

Rejoignez le Chœur International Hugues REINER, contact :

choeurhuguesreiner2@gmail.com

Vous souhaitez soutenir les projets du Chœur,

Vous pouvez faire un DON en [cliquant ici](#)

(Le Chœur étant reconnu d'intérêt général, ce don donne droit à une réduction d'impôts égale aux 2/3 du montant du don)

www.choeurhuguesreiner.com

YOUTUBE : Reinerades

Stabat Mater – Gioachino ROSSINI



Le Stabat Mater est un texte-poème médiéval destiné à être chanté dans les églises catholiques et désigne également les compositions musicales s'y rapportant.

Lors d'un voyage en Espagne Manuel Fernandez Varela commande, à titre personnel, un Stabat Mater à Gioacchino ROSSINI. En 1832 Rossini, malade, n'a composé que la moitié de la partition et demande à son ami Giovanni Tadolini de composer les quatre mouvements restants. Cette version sera donnée à

Madrid le vendredi saint de l'année 1833.

Quelques années plus tard G.Rossini réécrit les parties initialement composées par Tadolini. Cette version définitive est interprétée le 7 janvier 1842 à Paris et remporte un franc succès. La première italienne a lieu à Bologne le 18 mars 1842 sous la direction de Donizetti. Grand succès également qui gagne toute l'Italie.

Le Stabat Mater de Rossini est écrit pour quatre solistes, chœur et orchestre. Le style opéra italien est plus qu'évident ce qui alimente une partie de la critique jugeant l'oeuvre « trop légère, trop agréable, trop divertissante » à l'image de l'air « Cujus animam gementem », chanté par le ténor, qui évoque peu une âme gémissante. Mais le bel canto italien n'a-t-il pas pour but d'émouvoir le coeur? Quoiqu'il en soit, sur le plan musical le Stabat Mater de Rossini est d'une grande beauté mélodique et se termine par un grandiose chœur final où le compositeur a recours au style fugué.

1. *Stabat Mater dolorosa : solistes et chœur*
2. *Cujus animam gementem : solo ténor*
3. *Quis est homo : duo soprano et mezzo-soprano*
4. *Pro peccatis suæ gentis : solo basse*
5. *Eia, mater, fons amoris : solo basse et chœur a cappella*
6. *Sancta mater, istud agas : solistes*
7. *Fac, ut portem Christi mortem : solo mezzo-soprano*
8. *Inflammatum et accensum : solo soprano et chœur*
9. *Quando corpus morietur : solistes a cappella*
10. *In sempiterna sæcula : chœur*

Une aventure grandiose : la création du Requiem composé par notre chef de chœur et chef d'orchestre Hugues Reiner.

Jeudi 30 juin 2022 - 20H30
Eglise Saint-Sulpice - Paris 6^{ème}

CREATION Première mondiale

REQUIEM

Composé et dirigé par Hugues Reiner



Tableau Perrine Bresson ©

Chœur et orchestre Hugues Reiner

Sopranos : Fabienne CONRAD, Stéphanie MUGNIER,
Marie-Françoise LEFORT

Alto : Guillemette LAURENS

Ténor : Joachim BRESSON

Baryton : Jean-Louis SERRE

Basse : Robert JEZIERSKI

Orgue : Baptiste-Florian MARLE-OUVRARD

1^{ère} partie
● Boléro
de Ravel

Billets en vente sur place à partir de 17h, ou sur :

- <https://bit.ly/3q5iRjL> ou QRcode ci-contre (*)
- www.billetreduc.com et www.ticketmaster.fr



Renseignements : choeurhuguesreiner2@gmail.com ou 06 70 64 22 84

Mesures sanitaires : en vigueur à la date du concert

(*) sur ce lien : 10% de réduction avec le code POST10

COMMUNIQUE DE PRESSE

Création mondiale du Requiem d'Hugues Reiner

Le 30 juin 2022

Eglise Saint Sulpice

Paris

Seule l'audace du chef d'orchestre et chef de chœur Hugues Reiner a permis de mener à bien ce projet de composition d'un requiem. Cette œuvre monumentale s'inscrit dans la pure tradition des requiem.

Au fil des 1500 concerts qu'il a dirigés dans le monde, le compositeur portait en lui depuis des décennies cette composition de vingt mouvements que trois chœurs, ainsi que sept solistes, le grand orgue de Saint Sulpice et de nombreux musiciens présenteront le 30 juin 2022 à 20h30 à l'église Saint Sulpice à Paris, en création mondiale.

Hugues Reiner : « *A Mes Contemporains* »

Ce Requiem est une œuvre contemporaine de facture imposante, qui traduit bien l'atmosphère d'un univers bousculé par les événements de ce début de siècle.

C'est aussi le cœur du répertoire post romantique du compositeur, également chef d'orchestre et chef de chœur, avec une dimension plus intimiste : celle de sa filiation avec son père, l'écrivain Sylvain Reiner.

Le texte classique et immuable de la messe des morts, s'articule ici en 20 mouvements qui détaillent les messages religieux célébrés lors de funérailles ou de cérémonies du souvenir.

La genèse de l'œuvre :

A l'âge de 10 ans, Hugues Reiner a pris conscience que son père avait perdu ses parents et sa sœur dans les camps de la mort nazis et que cette perte était la

source d'une tristesse insondable. Ce père malheureux, c'est ce qui a poussé très tôt Hugues Reiner vers la musique. « *Je passais des heures à improviser sur mon piano pour lui rendre le sourire* ».

Quant à sa tante morte à 15 ans en déportation, elle a accompagné la création de l'œuvre. Sa photo trône sur le piano à queue de Vernon, chez le compositeur.

Concrétisée pendant la pandémie COVID de 2020 et 2021, la composition de son Requiem est en gestation depuis des décennies. L'œuvre était en filigrane de son évolution de violoniste, puis de pianiste, puis de chef d'orchestre et chef de chœur, poète déjà, compositeur enfin.

Un hommage à la sincérité et à la fraternité

Le compositeur, profondément croyant, pratiquant loin du tumulte des religions, place au-dessus de tout la sincérité et la fraternité. Sincérité dans son travail de musicien et de compositeur. Son but, ses motivations et donc son œuvre se reflètent dans une musicalité profonde et véridique. Le but n'est pas de composer des mélodies de distraction agréables, il s'attache à représenter les sentiments enfouis en lui-même.

Il compose en partant des textes sacrés portés par la sagesse du passé lointain. Mots et textes, qu'ils soient philosophiques ou poétiques, appris en famille, sont le substrat de l'œuvre, garants d'une construction ferme, et bien qu'écrits il y a des siècles, ils s'inscrivent dans l'actualité.

Ce requiem est une incarnation du début de l'évangile de Saint Jean, « Au début était le verbe, et le verbe était Dieu. Et Dieu était le verbe ».

De son métier de musicien accompli et de chef d'orchestre, Hugues Reiner a réuni les fragments de composition accumulés dans son for intérieur pour créer, enfin, cette œuvre. Elle ne pouvait qu'être monumentale dans l'évolution de la musique contemporaine sans pour autant renier la richesse de la construction classique que l'on trouve dans le mouvement initial « Requiem » l'alpha, puis *in fine* ce même mouvement « Requiem », l'oméga qui « cadre » ainsi l'ensemble des 20 mouvements. Les mélodies riches en diversité évoquent la dureté de la vie, puis la possibilité de communiquer au-delà des frontières, qu'elles soient physiques ou mentales, pour offrir l'espoir.

L'acte de composition s'est appuyé sur l'expérience humaine et littéraire que constitue la direction multipliée des répétitions et des concerts des grands requiem.

Hugues Reiner a dirigé plusieurs fois les plus grands d'entre eux : ceux de Mozart, de Fauré et de Verdi bien sûr, mais aussi de Brahms, Duruflé, Britten ou Schnittke.

Le texte est passionnant, fructueux en imaginaire, et porte la création mélodique. Une autre expérience de l'auteur, qui improvise volontiers au piano, exige de trouver des solutions de cohérence artistique rapides comme l'éclair... Son écriture a donc été celle de l'improvisation, c'est-à-dire fulgurante et spontanée... Ensuite est venu le temps des corrections, pendant plus d'un an.

La technique de composition n'est donc pas une technique au sens traditionnel du terme, c'est un dosage étonnant de l'explosion de l'improvisation, combinée avec ses 40 années d'expérience. Un contraste temps court / temps long, enrichi par sa relation avec le texte : le texte, immuable, de la liturgie, mais aussi celui des poésies qu'il crée depuis plusieurs années, et celui, infini, des livres qu'il dévorait adolescent. *« Je dois à la lecture ma survie psychologique dans un univers familial très chaotique... Alors quand je fais de la musique sur un texte, ce texte me renvoie à mon émerveillement existentiel. Un chapitre de roman peut faire office de dîner... Le texte a souvent remplacé la nourriture dans un contexte de pauvreté extrême ».*

Et le texte du requiem, malgré ou grâce à son côté funèbre, que l'on retrouve dans la poésie qu'il a écrite, est un guide pour Hugues Reiner. *« Lecture et improvisation, c'est pour ma propre survie, mais aussi pour aider mon entourage. Je suis Bac moins 4, j'ai triplé ma 6^{ème}, je suis un cancre désaxé par rapport au monde, mais j'adore ce texte des requiem, cet environnement morbide que je transforme en joie. Dans mon requiem, il y a la foi du charbonnier, la foi de Sainte Thérèse de Lisieux. Et je communique avec ma tante, je lui dis « tu es morte à 15 ans, victime de la barbarie, tout le monde a oublié ton nom, mais je te mets dans mon requiem ». Ce requiem qui va terrasser la mort mais aussi la peur de la mort. Ce requiem de communication avec une jeune fille défunte qui est ma tante. Ce requiem écrit, quel paradoxe ! pour me remonter le moral ».*

Le souvenir de l'orchestre de Sarajevo, composé de musiciens serbes, croates et bosniaques réunis en urgence pour interpréter, sous sa direction, la Troisième Symphonie de Beethoven pendant la guerre en 1993, était aussi très présent, dans le Dies Irae par exemple. *« J'ai été snipé à la sortie de la bibliothèque de Sarajevo, ce fut la prise de conscience qu'un ange gardien était présent, un ange gardien qui m'a poussé à faire un geste violent au moment même de l'impact d'une balle potentiellement mortelle. Les notes de musiques que je considère comme les meilleures ne semblent que relever de ce mystère. »*

Son compositeur de prédilection est Gustav Mahler. C'est en écoutant sa musique à l'âge de 11 ans qu'Hugues Reiner a décidé *« Je serai chef d'orchestre »*. Comme

celle de Mahler, sa musique mélange le dramatique, le grinçant, l'inaudible, le dissonant, qui ne retombe pas tout de suite sur ses pieds... mais quand il retombe, quelle splendeur dans les résolutions ! Sans oublier la condition juive, le tragique et le rire, cette forme d'ivresse et de délire qu'on retrouve dans le Sanctus. Un moyen d'expression qui, comme les poèmes qu'il rédige, l'empêche littéralement de mourir, une question de survie psychique cependant.

C'est un désir d'expression très intuitif, pas forcément rationnel : *« Je ne sais pas pourquoi j'écris comme ça, et je ne sais pas pourquoi c'est aussi important... c'est une grande part de mystère. Une espèce d'urgence... La création de mon requiem, c'est le 30 juin, mais c'est aussi un pari pour l'éternité ».*

Un projet colossal

La partition a déjà été soumise à la lecture de quelques personnalités du monde de la musique. Une des pianistes chef de chant de l'Opéra de Paris, un ancien chef de chœur de l'Opéra de Paris, deux des grands compositeurs français actuels. Leurs retours sont unanimes : « monumental » « ambitieux » « majestueux ». La création de cette œuvre constitue donc un projet colossal.

Pour la création de cette œuvre, Hugues Reiner fait appel à son grand orchestre, 3 chœurs, 2 ensembles vocaux, 7 solistes, un récitant, et le grand orgue de l'église Saint Sulpice. C'est dans cette église, la plus grande de Paris, qu'il donne plusieurs concerts par an depuis plus de douze ans. Il y dirigera lui-même son œuvre le 30 juin 2022, en première mondiale, après un marathon de copiste, de correcteur, d'apprentissage, de répétitions, par un groupe extrêmement motivé de choristes et de musiciens.

La place de l'œuvre dans les Requiem et dans l'actualité contemporaine musicale

Le Requiem d'Hugues Reiner rejoint le prestigieux répertoire des requiem connus. Dans sa jeunesse, ses études musicales ont été perturbées par la grave maladie mentale de son frère, un devoir de solidarité qui au fond, constitue sans doute une éducation riche et terrible. Malgré cette difficulté, Hugues Reiner a étudié les œuvres classiques de façon approfondie sous l'angle de la rhétorique et de la musicologie, et il tire profit de leurs constructions rigoureuses. Son requiem est structuré d'un point de vue harmonique. Il partage sa liberté et exprime sa générosité en émaillant l'œuvre de soli pour ses musiciens (parmi lesquels son ami trompettiste Guy Touvron).

Et sur sa lancée...

Sans attendre la création du Requiem, Hugues Reiner vient de terminer la composition d'un Stabat Mater, qui sera au programme du Chœur International Hugues Reiner pour la saison 2022-2023.

Les solistes :

Sopranos :

- Fabienne Conrad
- Marie-Françoise Lefort
- Stéphanie Mugnier

Alto : Guillemette Laurens

Ténor : Joachim Bresson

Baryton : Jean-Louis Serre

Basse : Robert Jezierski

Trompette : Guy Touvron

Organiste : Baptiste-Florian Marle-Ouvrard (également titulaire des grandes orgues de l'église Saint-Eustache)

Première répétition au grand orgue de Saint Sulpice : Baptiste-Florian Marle-Ouvrard et Hugues Reiner, le 17 mai 2022.

